



Fermetures de classes à Eu : des inquiétudes pour les élèves en situation de handicap

Au cours d'un rassemblement organisé à Dieppe pour dénoncer des fermetures de classes, plusieurs élus dont le maire de la ville d'Eu expliquent pourquoi l'inclusion est menacée.



Élus et parents d'élèves se sont réunis sur le pont Ango, à Dieppe, où des bureaux d'écoliers avaient été installés.

Samedi 4 février 2023, un rassemblement était organisé à Dieppe (Seine-Maritime) pour dénoncer les fermetures de classes prévues à la rentrée prochaine.

Parmi les nombreux élus et parents d'élèves qui ont témoigné, le maire de la ville d'Eu Michel Barbier a dit son inquiétude sur les projets dans la cité royale : « Des fermetures sont annoncées à l'école maternelle Mélusine et à l'école Brocéliande. C'est quelque chose qu'on déplore. On a été reçus par la représentante départementale de l'Education

nationale qui nous a écoutés, mais ne nous a pas entendus à mon avis. Il y a aussi une suppression de 29 heures de cours sur le collège de Eu et aussi des suppressions au lycée ».

[Le maire opposé à un projet de fermeture de classes à Eu](#)

Au-delà des baisses de moyens, Michel Barbier s'inquiète pour l'inclusion des élèves en situation de handicap, qui ont besoin d'accompagnements spécifiques : « À Eu, nous avons été désignés territoire éducatif rural. En réalité, ce dispositif n'apporte aucun moyen, mais on pensait tout de même que ça allait sanctuariser les postes. Ce n'est pas le cas et cela fragilise les besoins que nous avons autour de l'inclusion et le travail mis en place avec l'IME (Institut médico-éducatif) ».

Des inquiétudes confirmées par la conseillère départementale [Valérie Garraud](#), par ailleurs pédiatre, qui intervient auprès d'enfants en situation handicap : « Il y a un manque d'AESH (Accompagnant des élèves en situation de handicap) et l'inclusion n'a plus aucun sens : On en parle, mais c'est un terme vide. La réalité, c'est qu'un grand nombre d'enfants ne sont pas accompagnés comme ils le devraient dans les écoles, ce qui met en souffrance ces enfants, les parents, les enseignants ».

[Familles, profs, élus... unis contre les fermetures de classes à Dieppe](#)

Pour éviter les classes trop chargées et donner plus de moyens à l'accompagnement autour du handicap, les élus sont prêts à se battre, comme ils l'ont montré lors de ce rassemblement et comme l'affirme le député [Sébastien Jumel](#) : « Quand on mène des batailles et qu'on développe des arguments, on arrive à faire reculer les décideurs. Notre territoire est attaché à ses enfants et il est capable de résister ».

La rentrée de septembre 2023 s'annonce d'ores et déjà bouleversée pour un bon nombre d'écoles rurales, notamment dans six villages de la vallée de l'Yères qui vont perdre leurs classes.